

Le château d'Ainay-le-Vieil, support d'art contemporain

Publié le 04/07/2021 à 13h59



« Ce sont de vrais tableaux, quand on les regarde de près », apprécient Arielle et Hervé Borne, les propriétaires du château d'Ainay-le-Vieil, entourant ici leur ami artiste plasticien Julien Marinetti, le 11 juin dernier, lors du vernissage de Totems. © marlene lestang



L'exposition des œuvres de Julien Marinetti, dans les jardins du château d'Ainay-le-Vieil, apporte la touche de modernité recherchée par Arielle et Hervé Borne, propriétaires depuis 2018.

« On aurait pu se passer de mes œuvres et regarder le château. Il a plus de 500 ans, il est assez méconnu, malgré tout, et mérite d'être connu », proposait Julien Marinetti, lors du vernissage de l'exposition Totems, le 11 juin dernier, au château d'Ainay-le-Vieil. Un humble trait de génie de la part de cet artiste plasticien dont la vie et l'œuvre se trouvent, dit-il, « partout dans le monde et sur internet ».

A lire aussi : [À Châteauroux, le musée Bertrand expose les relations entre Napoléon et le général d'Empire](#)

Cinq de ses bronzes géants – présentés durant toute la saison d'ouverture, jusqu'au 3 octobre 2021, dans les jardins –, apportent la touche de modernité recherchée par Arielle et Hervé Borne pour installer le château, classé Monument historique et dans la même famille depuis 1467 et vingt-six générations, dans le XXI^e siècle.

« Dans cet écrin classique, cela nous plaît »

« Faire venir, dans cet écrin plutôt classique, de l'art contemporain, cela nous plaît », confie Arielle Borne, fille de Marie-Sol de la Tour d'Auvergne. « J'adore l'idée, quand on arrive ici, de se retrouver nez à nez avec ce Teddy bear, d'être accueilli, là, par le serval Bastet, de voir ces deux pandas, des amoureux, qui se parlent, devant le château, etc. », soutient son mari.

Le couple est fan du travail de Julien Marinetti, rencontré il y a quelque temps et devenu un ami. « C'est le premier artiste contemporain à avoir peint sur des sculptures ; ce sont de vrais tableaux, quand on les regarde de près, souligne Hervé Borne. Derrière l'artiste, un peu fou fou, un peu mégalo, se cache un homme hypercultivé, féru d'art et d'histoire, qui adore le patrimoine, et passionné de Renaissance. La première fois qu'il est venu ici, il y a eu une vraie rencontre, entre le château et lui. »

« Choc créatif »

Une vraie rencontre, aussi, avec Marie-Sol de la Tour d'Auvergne, la maman d'Arielle, qui garde un œil averti et passionné sur les jardins du château et leur aménagement. « Cela a validé le projet, reprend Hervé Borne. Julien dit qu'il a créé ici un choc créatif, ça résume plutôt bien. Cela faisait longtemps qu'on parlait de cette expo, assez compliquée à organiser. Les œuvres voyagent beaucoup, elles pèsent jusqu'à 800 kilos, même plus, ne se transportent pas facilement. L'exposition était place de la Concorde, à Paris. Entre deux voyages, on a profité des allègements du protocole sanitaire pour les accueillir à Ainay. »

A lire aussi : [À Châteauroux, le musée Bertrand commémore la vie de ce général d'Empire](#)

Arielle et Hervé Borne ont déjà du Marinetti dans leur collection privée et envisagent d'investir dans une œuvre géante, à partager avec les visiteurs. « Notre rêve, c'est d'avoir une quinzaine d'œuvres, d'art contemporain dans le parc, qui restent, qu'on n'est pas obligé de rentrer, de protéger, etc. Julien pourrait nous faire une peinture Renaissance sur une sculpture et être le premier à rester à demeure ».

Le couple écrit la nouvelle page de l'histoire du château depuis 2008

Le château avait déjà accueilli de l'art contemporain, il y a une dizaine d'années. Des œuvres de Daniel Hourdé, sculpteur sur bronze, dont une exposée durant plusieurs saisons : « Un homme nu, jonglant avec des lettres, se souvient Hervé Borne. À l'époque, le château, ce n'était pas nous, j'avais demandé à la famille si on pouvait l'installer dans le jardin. »

A lire aussi : [Les musées de Bourges et de la Ville d'art et d'histoire en version estivale \[programme complet\]](#)

Le couple, qui écrit depuis 2008 la nouvelle page de l'histoire du château d'Ainay-le-Vieil, marque ainsi de son empreinte ce patrimoine que la famille a toujours maintenu ouvert et vivant. « Là où nous sommes vraiment contents, c'est que ça y est, c'est nous. La nouvelle ère », s'enthousiasme Hervé Borne, après l'ouverture du restaurant, des chambres d'hôtes et des gîtes, sans compter le musée des arts et traditions populaires et la nouvelle boutique. « Le château est, en partie, restauré, on voit les restaurations en cours, la surprise est levée sur ce que nous voulons faire. L'intérieur est fini, et on met de l'art contemporain dans les jardins. C'est le 2.0 qui commence ! »

Marlène Lestang

LIRE LE JOURNAL

LES + PARTAGÉS

1 **Coronavirus** Alors que le virus "réaugmente depuis cinq jours", Olivier Véran alerte sur une nouvelle vague dès juillet

2 **Justice** Tour de France : interpellation de la spectatrice à la pancarte

3 **Cyclisme** Vierzon, Mehun-sur-Yèvre, Bourges, Villabon, Jouet-sur-l'Aubois... la traversée du Cher par le Tour de France en images

4 **Covid-19** Port du masque en entreprise : ce que dit le nouveau protocole sanitaire

5 **Politique** Voici les 77 nouveaux élus du Conseil régional de Centre-Val de Loire

Votre avis est précieux !

Aidez-nous à améliorer notre site en répondant à notre questionnaire.



Je donne mon avis